

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

Perdant-gagnant

Par Kader Bakou

Dans son spectacle *Papa est en haut*, Gad Elmaleh a ironisé sur le dicton «Une de perdu, dix de retrouvées». Un peu triste, il avait fait remarquer qu'il n'a jamais trouvé les dix filles du dicton en train de l'attendre devant sa maison, le lendemain d'une rupture amoureuse.

Gad Elmaleh a bien dit «les filles du dicton»? Peut-être que c'est un adage, voire un proverbe! Comment s'y retrouver dans tout ça, sans perdre la face devant les forts en thème du français?

Selon certains dictionnaires, dicton et proverbe seraient des synonymes, tout simplement. L'adage se distingue par son ancienneté (le bon vieil adage!) et sa longueur n'est pas spécifiée.

Une sentence, c'est plutôt une pensée. Un aphorisme est une sentence exprimée dans un énoncé concis. Une maxime est une formule exprimant une règle morale. Le mot maxime est un générique qui englobe l'aphorisme, le proverbe et par conséquent le dicton.

Pour revenir aux aphorismes, «Les absents ont toujours tort de revenir», selon Jules Renard. Pour Paul Eluard, «Le soleil ne luit pour personne». Enfin Coluche a dit : «L'argent ne fait pas le bonheur des pauvres.»

K. B.
bakoukader@yahoo.frEXPOSITION
Les richesses de la vallée
du M'zab

La vallée du M'zab fait découvrir, depuis dimanche, à des Constantinois éblouis toute la richesse de son terroir à travers une exposition du maître-artisan Brahim Allout, de la wilaya de Ghardaïa. Des objets d'art façonnés à partir de divers matériaux, dont le marbre, des tapis, de la maroquinerie, de la poterie, de la dinanderie, des habits traditionnels et des bijoux spécifiques à la région de Ghardaïa ornent l'une des somptueuses salles du palais Ahmed-Bey, siège du Musée public national des arts et expressions culturelles traditionnelles, organisateur de cette manifestation.

L'artiste, natif de la capitale du M'zab, a estimé, dans un entretien à l'APS, que le produit artisanal est «un héritage collectif qui cimenterait l'appartenance identitaire et renforce l'unicité de la société, quelle que soit la région où l'on vit». De nombreux motifs et points communs des œuvres artisanales exposées semblent étayer cette appartenance identitaire partagée par bien d'autres régions de l'Algérie profonde à l'instar de la Kabylie, de Timimoun, d'Adrar, des Aurès et même de Constantine.

Des bijoux en argent conçus selon la technique du «repoussé» et des produits de style berbère comme la «khkhal», le «khalkhal bouratline», la broche, les boucles d'oreille, le tapis de couloir ou de coin de Beni Izguen, le tapis d'ornement mural ou de sol ou encore le «haïk», le burnous, la kachabia et la gandoura illustrent ce rapprochement par l'analogie des motifs et des signes, facilement discernable.

Actucult

CENTRE CULTUREL AZZEDINE-MEDJOUBI (ALGER)

Samedi 14 février à 10h30 : L'association culturelle Nawafedh Thakafia accueillera des nouvellistes de la wilaya de Bordj Bou Arreridj, notamment Mohamed Essidik Baghoua et Aïssa Ben Mahmoud en leur organisant une lecture matinal de leurs nouvelles suivie d'un débat.

L'association Nawafedh Thakafia organise un atelier de critique de cinéma encadré par le critique cinéma et journaliste syrien Mohamed Abidou. Ceux qui sont intéressés par cet atelier devront contacter l'association via son email : nawafedh-thakafia@outlook.fr

TNA GALLERY (RUE BOUZIRINA, EX-RUE DE LA LYRE, CASBAH, ALGER)

Jusqu'à la fin du mois de mars : Exposition collective d'arts plastiques et de photographies «Hors Champ» par Mustapha Nedjai, Hellal Zoubir, Karim Sergoua, Rachi Djemai, Rachid Nacib, Malek Salah, Adlène Samet et Nasser Medjekane.

MAISON DE LA CULTURE MOULOUD-MAMMERI DE TIZI OUZOU

Vendredi 13 février : Hommage au chanteur Rahim. Dans le hall : exposition sur la vie et l'œuvre de Rahim (photographies, discographie et articles de presse).
A 14h30 : Gala hommage avec la participation de grandes figures de la chanson algérienne et témoignages sur la vie et l'œuvre de l'artiste par sa famille et ses amis.

SALLE EL-MOUGGAR (ALGER-CENTRE)

Jusqu'au 13 février : Projection du film *Harraga Blues* de Moussa Haddad, à raison de 4 séances par jour : 14h, 16h, 18h et 20h. Sauf le 12 février, à 14h et 20h et le 13 février à 16h et 20h.

Samedi 14 février à 17h : Concert de Adlène Fergani, à l'occasion de la sortie de son nouvel album (vente-dédicace).

LES GLYCINES CENTRE D'ÉTUDES DIOCÉSAIN (5, CHEMIN SLIMANE-HOCINE, ALGER)

Lundi 16 février à 18h : Conférence

«Frantz Fanon et le personnel soignant à l'hôpital psychiatrique de Blida-Joinville», par Paul Marquis, Centre d'histoire de Sciences Po-Paris.

THÉÂTRE NATIONAL ALGÉRIEN MAHIEDDINE-BACHTARZI (ALGER)

Mardi 10 février à 19h : L'ambassade de la République populaire de Chine, en collaboration avec le TNA, organise un concert de l'Orchestre symphonique national algérien avec la China NCPA Orchestra, sous la direction du maestro Amine Kouider et avec la participation de Li Zhu (violin), Hongling Liu (soprano) et Jin Zhengjian (ténor)

ESPACE LA BAIGNOIRE (3, RUE DES FRÈRES-OUKID, SQUARE PORT-SAÏD, ALGER)

Jusqu'à la fin du mois de février : Exposition collective de photographies «Chawar3 10x10».

COMPLEXE CULTUREL ABDELOUAHEB-SALIM (CHENOUA, TIPASA)

Jusqu'au 14 février : Exposition d'arts

plastiques «La vie quotidienne» de Abdelkader Belhaimer.

GALERIE BOUFFÉE D'ART (RÉSIDENTE SAHRAOUI, LES DEUX BASSINS, BEN-AKNOUN, ALGER)

Jusqu'au 28 février : Exposition de l'artiste Mustapha Adane.

BIBLIOTHÈQUE MULTIMÉDIA BACHIR-MENTOURI (5, RUE BACHIR-MENTOURI, ALGER)

Jusqu'au 28 février : L'établissement Arts et Culture de la wilaya d'Alger, en partenariat avec la maison d'édition Synopsis, organise une exposition de livres.

MUSÉE PUBLIC NATIONAL DU BARDO (3, RUE FRANKLIN-D. ROOSEVELT, ALGER)

Jusqu'au mois de mars : Exposition «Pouvoirs des perles d'Afrique» (collection de Tonia Marek).

ESPACE DE LOISIRS ET DE DÉTENTE POUR ENFANTS KIDZLAND

MUSTAPHA ADANE À LA GALERIE BOUFFÉE D'ART

Sous le signe du beau

La galerie des Ateliers Bouffée d'Art d'Alger abrite actuellement une exposition-vente d'œuvres de l'artiste plasticien Mustapha Adane.

Les organisateurs de l'événement soulignent que cette exposition est dédiée à Mustapha Ferroukhi, moudjahid mort en martyr avec sa femme et ses trois enfants en 1960.

Cette expo réunit un grand nombre d'œuvres du grand artiste dont celles intitulées «Tifinagh», «Casbah», «Tassili», «La Machine» ou encore «Profil de jeune fille».

Mustapha Adane, né à La Casbah d'Alger en 1933, est l'un des artistes algériens les plus complets et les plus polyvalents. Ainsi, il est peintre, céramiste,

sculpteur, designer, architecte d'intérieur et restaurateur. Après des études artistiques à Leipzig en Allemagne, il rentre en Algérie en 1965 où il enseigne la sculpture et le modelage à l'Ecole d'architecture et des beaux-arts d'Alger. De 1967 à 1971, il est président de l'Union nationale des Arts plastiques (Unap). C'est durant cette époque qu'il crée avec Mesli Choukri, Denis Martinez et Baya, entre autres, le groupe Aouchem (tatouage ou signe), favorable à un retour aux sources artistiques algériennes dans le domaine des arts plastiques. «Aouchem est né il y a des millénaires, sur les parois d'une grotte du Tassili. Il a poursuivi son existence jusqu'à nos jours, tantôt secrètement, tantôt ouvertement, en fonction des fluctuations de l'Histoire. (...) Nous entendons montrer que, toujours magique, le signe est plus fort que les bombes», lit-on dans le «Manifeste» du groupe.

Ses œuvres multiformes sont visibles partout et englobent, notamment, médailles et logos officiels et fresques murales dont celle de l'aéroport d'Alger.

Mustapha Adane est, en outre, le seul artiste algérien maîtrisant la technique de l'émail sur cuivre.

«La superposition des couleurs est indispensable dans l'émaillage avant toute cuisson. Une œuvre nécessite parfois plus de dix cuissons. Les couleurs froides et chaudes sont très capricieuses et demandent beaucoup d'attention pour l'œuvre choisie. Beaucoup de grands artistes tels que Braque, Picasso et bien d'autres ont utilisé l'émaillage», fait-il remarquer. La galerie Bouffée d'Art est située à Ben Aknoun, sur les hauteurs d'Alger. L'expo de Mustapha Adane restera ouverte jusqu'au 28 février 2015.

Kader B.



Photo : D.R

LA SALLE ZENITH DE CONSTANTINE

Une prouesse architecturale pour un rayonnement culturel

D'une architecture originale alliant la beauté à la fonctionnalité, truffée d'équipement de haute technicité, la salle Zénith de Constantine, actuellement en phase d'achèvement, est, sans conteste, la structure-phare de la manifestation «Constantine, capitale 2015 de la culture arabe».

Première du genre en Algérie, cette salle, d'une capacité de 3 000 places, réalisée à la cité Zouaghi, sur les hauteurs de Ain El Bey, donne à admirer une silhouette imposante qui séduit au premier coup d'œil avec sa façade entièrement vitrée et sa couverture d'aluminium en pente.

Lancé en travaux il y a une année à peine, le Zénith de Constantine reflète, comme l'avait indiqué le ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, lors d'une visite à Constantine, toute la puissance et le savoir-faire chinois avec la réalisation d'une structure de 43 000 m² en douze mois. A l'entrée du bloc administratif de la salle, une pancarte indique qu'il reste 40 jours pour livrer le projet. La China State Construction Engineering Corporation (CSCEC), chargée de l'étude et de la réalisation du projet, «ne badine pas avec les délais et compte bien honorer ses engagements en livrant la salle le 15 mars prochain», précise d'emblée à l'APS Sonia, la responsable chinoise du chantier. Telle une fourmi géante, le chantier «grouille» de monde. Des équipes s'affairent à placer les sièges dans la grande salle de spectacles et dans la salle

mitoyenne de 150 places, des techniciens italiens mettent la dernière touche à la sonorisation, tandis que d'autres équipes s'activent à installer les enseignes directionnelles et les divers autres équipements de ce méga-chantier, le tout sur fond de musique malouf.

A l'extérieur du chantier, des ouvriers finalisent les travaux sur l'esplanade, d'autres s'emploient à l'entretien des espaces verts tandis qu'une autre équipe boucle le goudronnage du parking Est de l'édifice. «Nous avons déjà procédé aux essais techniques de la climatisation, de la Centrale de traitement d'air (CTA), de la sonorisation publique, des projecteurs et du dispositif de sécurité et les tests sont concluants», souligne l'ingénieur de la direction des équipements publics (DEP), chargé du suivi du chantier, Mourad Boutamine.

S'étendant sur une surface totale de 60 000 m², l'édifice a une emprise au sol de 13 800 m² et une prise totale de plancher bâti de l'ordre de 43 000 m². Sa charpente est tridimensionnelle avec des grandes portées allant jusqu'à 24 m de hauteur alors que sa couverture métallique totalise 14 500 m². Les murs du bâtiment dont certains atteignent les 29 m de hauteur sont entièrement revêtus en aluminium. Le chantier, gigantesque a nécessité, au plus fort de l'activité, la mobilisation de pas moins de 1 000 travailleurs. «Depuis le lancement des travaux, 200 personnes au minimum occupent le chantier 7 j/7»,

souligne M. Boutamine. En parallèle, près de soixante ingénieurs et architectes de l'entreprise chinoise, du bureau d'études libanais Dar El Handassa, du bureau d'études algérien BEREP (Bureau d'études réalisation engineering des projets) chargé du génie climatique, et de cadres de la DEP supervisent d'un œil attentif les travaux. La salle du Zénith a fait aussi l'objet, depuis le lancement du chantier, de visites d'architectes et d'ingénieurs experts dans le cadre du contrat liant le maître d'ouvrage à Dar El Handassa. Une réunion bimensuelle regroupe également le maître d'ouvrage (la DEP), la CSCEC et les différentes équipes du suivi du projet pour évaluer l'avancement des travaux, précise-t-on.

De ce tourbillon de chiffres, de normes et de statistiques surgit une structure d'une grande fluidité reflétant une impression de transparence et de légèreté grâce à la lumière qui inonde les lieux et des matériaux employés, le verre et l'acier notamment. M. Boutamine soutient, qu'au-delà de sa légèreté de son esthétique, le Zénith répond aux critères techniques requis pour une salle de spectacles modulable. La salle de 3 000 places constitue l'élément central de cet édifice conçu en tant qu'espace souple, capable de modifier sa configuration pour accueillir différents spectacles.

Les sièges du parterre sont escamotables et 1 000 chaises amovibles y ont été prévues avec un espace réservé aux personnes à mobilité

réduite. La scène s'étend sur 600 m². Dans cette salle qui offre des conditions de sécurité répondant aux normes les plus strictes, une attention toute particulière a été accordée aux «conforts visuel et auditif, grâce aux multiples combinaisons de scène et de gradins, et aux possibilités d'occultation d'une ou plusieurs parties de l'espace total», souligne M. Boutamine.

«La disposition des gradins sous forme d'amphithéâtre et leur pente permettent une visibilité maximale, tandis que l'absence d'écho et de réverbération garantit une acoustique parfaite», affirme-t-il encore.

De part et d'autre de la salle se déploient deux autres salles de spectacles de 300 et de 150 places, un espace d'exposition de 2 400 m² et une galerie permanente, plus petite, de 1 400 m². L'espace artiste comprend des «loges vedettes», des «loges de groupes», un espace catering, une salle de répétition modulable, une salle multimédia et deux studios d'enregistrement. L'édifice englobe également un espace de consommation et des comptoirs de vente pour les spectateurs, ainsi que des locaux de service, des bureaux administratifs, des locaux pour techniciens et des parkings.

Complétant les actuelles structures culturelles de la ville, le Zénith de Constantine vient confirmer et consolider le statut de capitale régionale de la cité des Ponts, une ville qui a choisi de se tourner résolument vers la modernité.

(CHÉRAGA, ALGER)

Chaque jour : Spectacles d'attractions pour les enfants de 3 à 12 ans.

MUSÉE D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER)

Judi 12 février à 17h : Dans le cadre du Festival international d'art contemporain d'Alger «Figures Sonores IV», l'ambassade d'Espagne et l'Institut Cervantès d'Alger, en collaboration avec le Musée public national d'art moderne et contemporain (MaMa), organisent un concert du quintette de saxophones du Conservatoire supérieur de musique de Séville. Entrée libre.

Jusqu'au 28 février : 6^e Festival international d'art contemporain.

INSTITUT CULTUREL ITALIEN

Cours de langue italienne, inscriptions ouvertes : session janvier, février, mars 2015. Pour toute information : Tél. : 021 92 38 73/021 92 51 91